

Résistance

Dominique Boisvert

Number 776, January–February 2015

Contrôle social 2.0

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/73351ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (print)

1929-3097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Boisvert, D. (2015). Résistance. *Relations*, (776), 25–26.

Résistance

DOMINIQUE BOISVERT

Les technologies numériques – j’entends par-là tout ce qui est rendu possible par la révolution informatique et Internet – sont là pour rester, pour le meilleur et pour le pire. La surveillance tous azimuts fait évidemment partie du pire, mais est-il possible d’y résister?

Pour résister, il ne suffit pas de connaître les dangers des technologies numériques; il est utile de savoir aussi pourquoi elles nous attirent. En l’occurrence, parce qu’elles permettent de défier les limites et jouent sur notre désir de facilité: Internet donne accès à une quantité presque infinie d’information, sur un simple clic de souris. Avoir l’univers littéralement au bout du doigt, quel rêve irrésistible! D’où notre servitude volontaire qu’a si bien illustrée La Fontaine dans la fable *Le chien et le loup*: pour recevoir sa pitance quotidienne sans les risques d’avoir à la chasser, le chien renonce volontiers à la liberté du loup.

Résister veut donc dire d’abord accepter l’existence de limites, liées à la finitude humaine, et renoncer à la seule recherche de la facilité. On peut voir cela comme un choix

philosophique, anthropologique ou spirituel: que veut dire être humain au XXI^e siècle? On peut aussi le voir comme un choix de priorités: jusqu’où suis-je prêt à sacrifier ma liberté et mon autonomie pour accéder à tout ce que promet le monde virtuel?

La résistance se déclinera aussi de multiples manières, selon notre évaluation des dangers: surveillance et contrôle social; dictature de la technologie et des oligopoles; modification du cerveau et de la pensée; caractère superficiel, chronophage et addictif de nos gadgets... Dans chaque cas, il faudra assumer d’aller à contre-courant et d’avoir les moyens de David contre Goliath.

Pour moi, l’enjeu de la résistance porte sur la place et l’importance de l’humain dans un avenir proche: l’humain face à la machine – et pas nécessairement *contre*. L’humain comme individu, mais aussi dans sa dimension collective, comme société. Les champs de bataille de cette guerre sont nombreux et polymorphes.

La bataille contre Big Brother. On ne la gagnera pas par le biais de la technologie; on aura beau encrypter nos secrets et sécuriser nos réseaux, il y aura toujours des

L’auteur, cofondateur du Réseau québécois pour la simplicité volontaire, est l’auteur de *ROMPRE! Le cri des « indignés »* (Écosociété, 2012)

Agir contre la surveillance

L’accès des gouvernements et des services de renseignement aux données personnelles compilées par les entreprises privées sur Internet est le point névralgique dans la surveillance massive des populations. Au Canada, le gouvernement conservateur cherche à adopter des lois facilitant cet accès. En utilisant des prétextes en apparence louables – combattre les cyberprédateurs, avec le projet de loi C-30 (qui a été écarté), ou encore lutter contre la cyberintimidation, avec l’actuel projet de loi C-13 –, il masque la portée réelle de ces lois. Réintroduisant de larges pans de C-30, le projet de loi C-13 vise ainsi à accroître les pouvoirs d’enquête des policiers en leur permettant d’obtenir *sans mandat* des informations personnelles sur des internautes auprès des fournisseurs de services Internet.

La lutte contre ces projets de loi liberticides a pu compter sur l’engagement soutenu de plusieurs groupes à travers le Canada, en particulier OpenMedia, qui milite pour la protection des droits des internautes et la neutralité du Net. Cet organisme basé à Vancouver est à l’origine d’une vaste campagne intitulée « StopSpying.ca » (« arrêtons l’espionnage »), amorcée en 2011 et ayant culminé avec le retrait du projet de loi C-30 en février 2013.

Depuis octobre 2013, OpenMedia participe à la Coalition pour protéger notre vie privée, constituée d’une quarantaine d’organismes à travers le Canada et menant une campagne pour bloquer le projet de loi C-13. La coalition

soutient aussi l’Association britanno-colombienne des libertés civiles, qui conteste devant les tribunaux la constitutionnalité de certaines dispositions contenues dans le projet de loi. Au Québec, un des principaux organismes à connaître pour suivre ces questions est FACIL, pour l’appropriation collective de l’informatique libre.

Outre les changements législatifs et réglementaires nécessaires, il existe différents moyens de protéger sa vie privée sur Internet.

Tor, qui est à la fois un réseau et un logiciel libre, permet par exemple de naviguer de manière anonyme. En faisant transiter vos communications par une série de serveurs connectés en réseau, il vous protège des sites qui enregistrent les pages que vous visitez ainsi que des tiers qui chercheraient à observer votre activité sur Internet.

Comme les grands moteurs de recherche (Google, Bing, Yahoo) enregistrent et analysent par défaut toutes les recherches qu’on y fait, une autre bonne façon de limiter la collecte de données à votre sujet est d’utiliser un moteur qui ne vous surveille pas, comme DuckDuckGo ou Ixquick. Le premier est basé aux États-Unis, tandis que le second est enregistré aux Pays-Bas, ce qui offre en principe une garantie supplémentaire contre une possible appropriation de vos données par les autorités. Le site du spécialiste Antoine Lefebure propose aussi plusieurs autres pistes utiles (voir <antoinelefebure.com>).

EMILIANO ARPIN-SIMONETTI



Jean-Pierre Rivet,
Réflexion, 2013,
huile sur toile, 92 x
92 cm

hackers, malveillants ou non, qui auront une longueur d'avance, et des marchands pour chercher à en tirer profit. La conscience de nos droits et de leur importance (entre autres celui à la vie privée) est un outil beaucoup plus efficace que tous les mots de passe réunis.

La bataille contre l'individualisme et l'isolement. À cet égard, les technologies numériques sont véritablement ambivalentes, capables d'aider comme de nuire. On connaît à la fois les internautes rivés à leur écran et coupés du réel, et les incroyables mobilisations collectives rendues possibles par l'informatique et les médias sociaux. Si la place et l'importance de l'humain sont l'enjeu de la guerre, alors la résistance devra être collective et passer par la rencontre véritable des hommes et des femmes, en personne comme à distance, seul antidote à l'impuissance et à la peur utilisées pour légitimer toujours plus de contrôle et de surveillance rendus possibles grâce aux nouvelles technologies.

La bataille contre «les nouvelles superpuissances». Google, Yahoo, Facebook, Twitter, Microsoft, Apple; tous ces géants pèsent maintenant plus lourd que plusieurs États. Non seulement stockent-ils des quantités énormes de données à notre sujet, mais ils ambitionnent littéralement d'accaparer le patrimoine culturel mondial sous prétexte de nous le rendre plus accessible. La concentration des pouvoirs vient inévitablement avec la normalisation et la mondialisation des technologies. Il faut inlassablement questionner la propriété privée de celles-ci et appuyer ceux qui développent l'informatique libre.

La bataille contre la dispersion et la futilité. Le Web est construit sur une structure d'arborescence à l'infini: on peut naviguer à plein temps toute sa vie. Les réseaux sociaux permettent de clavarder sans fin avec des amis virtuels. L'outil n'est pas fait pour favoriser la concentration, le recul et l'approfondissement. Or, il est des choses qui ne se trouvent que dans le silence et la réflexion ainsi que dans des relations sensibles avec les autres. Tous ceux et celles qui ont pratiqué la déconnexion de toute cette quincaillerie le savent. C'est là une condition essentielle pour rompre avec la servitude volontaire.

Ce ne sont là que quelques champs de bataille parmi d'autres. L'essentiel est de résister, partout où nous sommes. ●

POUR PROLONGER LA RÉFLEXION

LIVRES

- ASSANGE, Julian (dir.), *Menaces sur nos libertés. Comment Internet nous espionne. Comment résister*, Paris, Robert Laffont, 2013
- AZAM, Julien, *Facebook. Anatomie d'une chimère*, Toulouse, CMDE, 2013.
- BENESAYAG, Miguel, *La santé à tout prix. Médecine et biopouvoir*, Paris, Bayard, 2008.
- BENNETT, Colin J. et al. (dir.), *Vivre à nu. La surveillance au Canada*, Athabasca University Press, Edmonton, 2014.
- FOUCAULT, Michel, *Surveiller et punir, naissance de la prison*, Paris, Gallimard, 1975.
- LEFÉBURE, Antoine, *L'affaire Snowden. Comment les États-Unis espionnent le monde*, Paris, La Découverte, 2014.
- LEMAN-LANGLOIS, Stéphane (dir.), *Sphères de surveillance*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2011.
- LEVY, Alain, *Sur les traces de Big Brother: la vie privée à l'ère numérique*, Paris, L'Éditeur, 2010.
- MATTELART, Armand, *La globalisation de la surveillance*, Paris, La Découverte, 2008.
- TAYLOR, Astra, *Démocratie.com. Pouvoir, culture et résistance à l'ère des géants de la Silicon Valley*, Montréal, Lux, 2014.

ARTICLES ET REVUES

- Alternatives internationales*, dossier «Guerres secrètes sur Internet», n° 059, juin 2013.
- Bulletin de la Ligue des droits et libertés*, dossiers «La surveillance des populations», vol. 33, n° 1, printemps 2014 et «Vie privée et renseignements personnels», automne 2009.
- Manière de voir*, dossier «Souriez, vous êtes surveillés», n° 133, février-mars 2014.
- MONDOUX, André, «Identité numérique et surveillance», *Les Cahiers du numérique*, vol. 7, n° 1, 2011.
- Relations*: D. Peschard, «Big Harper», n° 754, février 2012; A. Mondoux, «Ici comme ailleurs, l'enjeu véritable est la vision de société inacceptable que propose Facebook», n° 747, mars 2011; A. Paradis, «Mesures liberticides», n° 688, novembre 2003. Dossiers: «Technoscience: la boîte de Pandore», n° 734, août 2009 et «Les sirènes de l'insécurité», n° 679, septembre 2002.
- SCHILLER, Dan, «Géopolitique de l'espionnage», *Le Monde diplomatique*, novembre 2014.

FILMS ET MULTIMÉDIA

- Citizenfour. L'histoire d'Edward Snowden*, documentaire de Laura Poitras, Allemagne, 2014
- Table ronde «Après Snowden: gouvernance du Net au 21^e siècle», enregistrement vidéo. Voir: <gautrais.com/conferences>.

SITES WEB

- <openmedia.ca/vieprivee>: Campagne «Protégeons notre vie privée» d'OpenMedia
- <crimereg.com>: Crime, régulation et surveillance (blogue)
- <laquadrature.net/fr>: La Quadrature du Net
- <emailselfdefense.fsf.org/fr>: Guide «d'autodéfense courriel»